



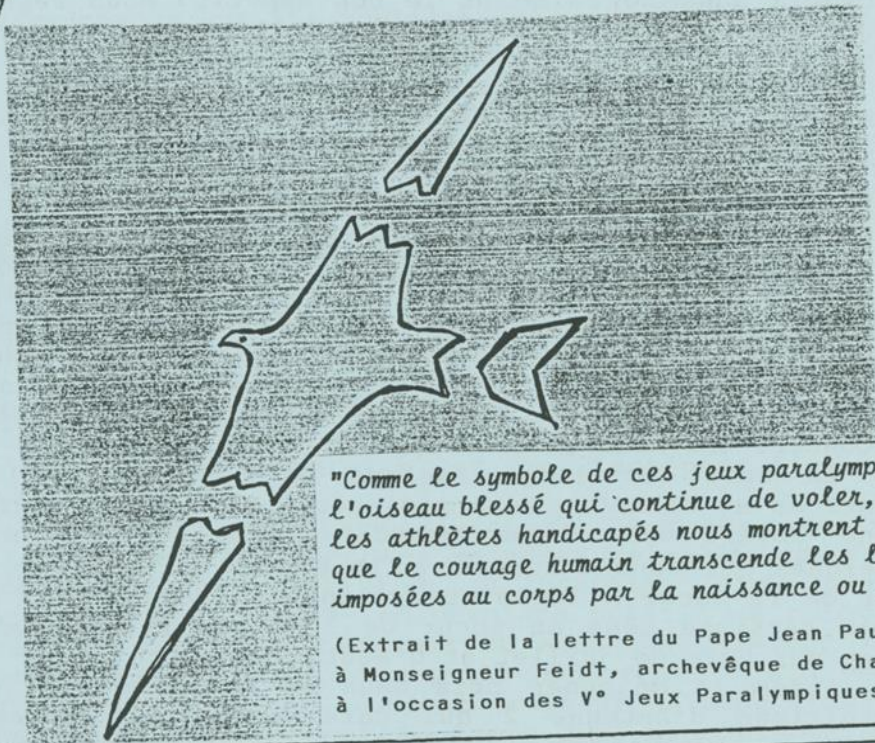
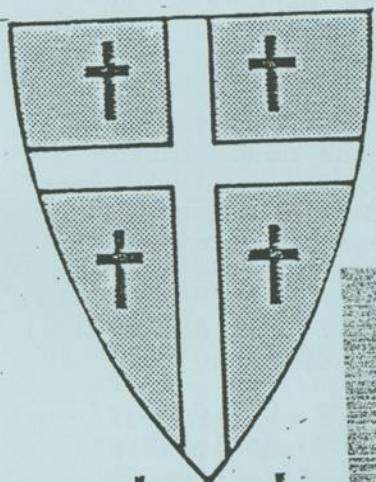
MANE

Notre-Dame

BULLETIN de LIAISON des PETITS CHANTEURS d'ANDIRAN
CHOEUR de GARÇONS du PAYS d'ALBRET

26 mars 1992 - N° 341

Dimanche 22 mars 1992, 3ème dimanche de carême.
Ouverture des cinquièmes jeux paralympiques
Eglise paroissiale de Tignes-le-lac



*"Comme le symbole de ces jeux paralympiques,
l'oiseau blessé qui continue de voler,
les athlètes handicapés nous montrent
que le courage humain transcende les limites
imposées au corps par la naissance ou par la vie.*

(Extrait de la lettre du Pape Jean Paul II
à Monseigneur Feidt, archevêque de Chambéry
à l'occasion des V° Jeux Paralympiques d'hiver)

Affiliés à la Fédération des "PETITS CHANTEURS". N°-226
Association déclarée : J.O. 30 juillet 1958 (S/Préf. Nérac n°468)
Siège social : Maison des Jeunes - ANDIRAN - 47170 (L. et G.)
Domiciliation bancaire : Crédit Agricole NERAC (n°64 900 80 6011)
Directeur : Abbé R. de Smedt - 47170 Andiran - télé. (53) 97.00.94

Messe du 3ème dimanche de Carême

Cinquièmes Jeux Paralympiques d'hiver

Dimanche 22 mars 1992

Tignes (Savoie)

UNE ENRICHISSANTE EXPERIENCE

Pour se lever à 4 heures du matin et prendre le car à 5 heures dans la grande bonne humeur, quand on a de 8 à 21 ans, il faut être particulièrement motivé.

Bien sûr nous sommes motivés ce vendredi 20 mars puisque nous partons pour une belle aventure qui se révélera des plus enrichissantes.

Nérac, Lavardac, Agen, Toulouse par l'Autoroute...

A 8 h 15, face à la Cité de Carcassonne qui s'éveille à nos pieds, nous dégourdissons des membres qui en ont bien besoin et prenons un très substantiel petit déjeuner qui nous permettra de faire face.

A 9 heures nous reprenons la route par un soleil très engageant. Par Narbonne, Béziers et Montpellier nous arrivons dans la Vallée du Rhône à Orange. Nous sommes surpris de voir les arbres tout en feuilles. C'est ici déjà le vrai printemps que nous lisons aujourd'hui au calendrier.

A Valence nous quittons l'autoroute pour le déjeuner en Cafeteria dans le calme et le bon appétit. Nous reprenons ensuite l'autoroute pour Grenoble et Albertville (où se sont vécus les Jeux Olympiques).

A 17 h 30 nous arrivons à Bourg Saint Maurice où nous devons donner le Concert du soir dans la superbe Eglise de Séez dont nous testons agréablement l'acoustique.

Notre joie est grande car M. l'Abbé Yves JULIENNE est là pour nous accueillir. Sa grande stature est éclairée d'un aimable sourire. Manifestement il est heureux que nous soyons là et il ne le cache pas. Pendant trois grandes journées nous aurons l'occasion de vivre ensemble cette joie.

Les familles d'accueil viennent nous prendre pour le dîner bien mérité et à 21 heures nous donnons le premier Concert de notre périple en Savoie. Les dernières réunions électorales nous privent d'un plus large public. Mais peu importe, la bonne humeur est là et le Concert est beau et bien apprécié.

La nuit fut longue malgré le Concert car le matin nous démarrons au ralenti. Vers midi nous sommes enfin à TIGNES dans un grand soleil qui donne grande allure à ces hautes montagnes enneigées qui nous entourent : la Pointe du Grand Pré à 3054m, le Dôme de la Sache à 3608m et surtout la Grande Motte à 3656m où la neige persiste même au coeur de l'été le plus chaud. On peut y skier aux mois de juillet et d'août.

Après le déjeuner pris dans un restaurant en compagnie des techniciens d'Antenne 2 qui paraissent fort sympathiques, nous allons à l'Eglise du Lac (2100 m d'altitude) qui contient 600 places. C'est là que nous avons chanté au mois de juillet dernier et c'est là que nous chanterons la Grand'Messe télévisée demain matin.

Les alentours de l'Eglise, dégagés par les chasse-neige, sont envahis par les camions de la TV. Sur l'un d'eux est installée la grande parabole pour envoyer l'émission vers le satellite. Il y a des camions de matériel et le camion de la Régie, véritable studio, où travaillent le producteur et ses assistants. Le personnel venu d'A2 et de FR3 se chiffre à 30 personnes. Le budget de la Messe télévisée est de 400.000 f. C'est dire l'importance de ce que nous vivons.

A 14h30 commencent les grandes manoeuvres. Tous les "acteurs" de la Messe sont là, depuis Monseigneur Feidt, archevêque de Chambéry, le Père Julienne, curé de Tignes, le Père Maillart, dominicain, habitué d'A2 qui fera l'Homélie, le Père Marc Degraeve, responsable de la Liturgie, les gens de Bourg Saint Maurice qui doivent entraîner le chant de la foule, avec leur responsable qui dirigera l'Assemblée, et bien sûr les Petits Chanteurs d'Andiran et moi-même qui suis à l'Orgue.

On fait alors tous les fastidieux essais : la place de chacun dans le champ des caméras, la mise en place du son et notamment les micros pour les divers intervenants, pour la Manécanterie, la boîte de dérivation pour notre Orgue électronique qui doit entrer directement dans la Sono de l'Eglise et vers le camion de Régie pour passer directement à l'antenne. Des handicapés sont là aussi : ceux qui doivent intervenir dans la cérémonie pour différentes lectures.

Nous faisons alors la longue répétition de tous les chants : les nombreux gros projecteurs et les caméras entrent en action et chacun repère les cadrages qui sont aussitôt notés par la réalisatrice. Il faut ensuite reprendre chaque chant pour étudier la balance entre les différentes sources sonores. Il faut quelquefois reprendre le chant pour le chronomètre, les éclairages à modifier, les angles de caméras et la balance des micros (encore et toujours...)

Nous nous apercevons que les réalisateurs veulent mettre notre Manécanterie en valeur, soit par la prise de son, soit par la prise de vue.

Un petit pincement au coeur : nous ne serons pas en aube. En effet la TV couleurs n'aime pas les masses blanches qui saturent l'image. Il faut donc choisir entre chanter et être peu vus, ou chanter et bien passer à l'image. Tout les techniciens nous demandent d'accepter la deuxième formule, à la grande joie du directeur de l'image.

Le long travail de patience dure jusqu'à 17h30. Cela fait 3 grandes heures, sans récréation, en reprenant inlassablement les mêmes choses. Les réalisateurs sont étonnés, et ne manquent pas de le dire, de la grande patience des Petits Chanteurs, de leur parfaite discipline et de la bonne volonté qu'ils ont mise pour perfectionner le travail. Aucun de s'est plaint. Les techniciens, nous voyant de si bons collaborateurs, en profitent pour figoler aussi leur travail.

J'avais pour ma part un grand livret de 24 pages avec le déroulement de toute la Messe dans ses moindres détails. Après la répétition, j'étais invité à participer au "briffing" d'une heure avec les réalisateurs pour mettre les derniers détails au point : supprimer un couplet par ci pour gagner 30 secondes, limiter les pertes de temps (l'organiste qui donne le départ trop tard peut faire perdre 10 secondes...) etc... C'est vraiment du beau travail d'horloger. Nous savions exactement le temps dont nous disposions d'après la Régie d'A2 à Paris et il fallait faire entrer le maximum d'action liturgique, à la seconde près, dans cette fourchette de temps imposée.

Ce travail nous a montré ce que c'était que de monter une émission de TV. Je dois dire, pour être vrai, que les techniciens et les réalisateurs ont apprécié notre coopération. Ce n'est pas toujours aussi facile, m'ont-ils dit, et même quelquefois il s'en faut de beaucoup.

Après le dîner en familles, nous montons à Val d'Isère (1840 m) à 7 kms à vol d'oiseau de la frontière avec l'Italie, pour y donner un Concert à 21 heures. Monseigneur Feidt, archevêque de Chambéry et de Tarentaise, avait tenu à venir à ce Concert et n'a pas manqué d'en dire à la fin tout le bien qu'il pensait de nous. Il a, lui aussi, travaillé tout l'après-midi avec nous pour la Télé et nous trouve en bonne forme malgré tout. Il dit avoir apprécié notre concert : de la Renaissance espagnole en passant par Bach, Haendel, Mozart jusqu'à Franck et Fauré en première partie, puis des Noël et des chants folkloriques de bon goût en deuxième partie.

La nuit ne fut pas très longue et nous nous réveillons le matin dans une forte tempête de neige qui fait la joie des enfants. Les chasse-neige travaillent dans tous les sens. A 9h30 nous sommes en place pour la Messe. Nous revoyons quelques chants d'après les modifications apportées au "briffing" d'hier soir et à 11 heures l'Antenne nous est donnée. La Grand'Messe se déroule comme prévu : à la minute et la seconde près. Aucun imprévu. Mais comme 50 minutes passent vite !... Nous avons l'impression de vivre le temps en accéléré. Ce n'est pas comme un cours de maths ou de français...

Je voudrais ici répondre à quelques remarques que l'on m'a faites. Le programme des chants n'était pas le nôtre. Il avait été établi à Tignes par les responsables locaux : l'Archevêque, les gens de Tignes, de Bourg Saint Maurice et le Père Degraeve. J'avais accepté que cela se fasse de cette façon en donnant cette raison : cette Messe télévisée n'est pas la nôtre, mais celle des gens de Tignes qui ouvraient ainsi les 5° Jeux Olympiques d'hiver pour handicapés. Ceci est très important pour comprendre cela. Et nous sommes très fiers que ce fût ainsi. De plus, pour respecter tous les horaires si précis, il ne fallait que ces oeuvres courtes et que les fidèles chantent avec nous.

Après la Messe, dans la bourasque de neige nous sommes allés prendre notre repas ensemble au restaurant, toujours avec les 8 responsables de la réalisation d'A2. A la fin du repas, pour être agréables à ces messieurs qui l'avaient demandé, nous chantons "O vos omnes" de Vittoria. Ce merveilleux motet de la Renaissance espagnole n'est pas particulièrement un chant d'après repas. Mais face à la tempête de neige que nous voyons par les grandes baies vitrées, nous nous concentrons pour faire plaisir à ces gens de qualité avec qui nous avons passé des moments inoubliables au service des téléspectateurs à qui "le Jour du Seigneur" doit apporter un certain message chaque dimanche matin.

Tout l'après-midi les Petits Chanteurs vont s'ébattre dans la neige. Comme elle est rare en Aquitaine ils font une grande provision de sensations de grand hiver.

Le soir, dans la belle Eglise de Tignes nous donnons un dernier Concert pour un public assez nombreux. L'Ecole de Musique a mis à notre disposition un merveilleux piano qui nous donne la possibilité de chanter un grand répertoire dans de bonnes conditions. C'est le grand merci que nous voulons dédier au Père Julienne pour ces quatre jours de grande joie qu'il nous a permis de vivre. Et dans la nuit qui suivit je ne sais quels furent les rêves des Petits Chanteurs. Je gage qu'ils devaient être de neige et de chant.